

Faire la ville ou la gérer fait partie des savoirs reconnus mais n'a de sens que si cela aboutit aussi à « faire aimer la ville » : aimer sa ville, aimer les villes, aimer la ville ou encore s'aimer en ville, aimer les urbains, aimer les rencontres qui sont sans doute le sel même de l'urbanité. Nous sommes loin des discours technocratiques, de la planification, du management et de la maîtrise, mais nous ne sommes pourtant pas loin de ce qui fait le travail de tous ceux qui fabriquent et qui gèrent la ville au quotidien. Car nous nous intéressons ici aux attachements urbains, à tous ces liens qui se tissent avec la matière urbaine elle-même, avec un cadre bâti et ses formes, avec la nature que l'on réinvente en ville, avec un milieu, avec aussi les autres habitants que l'on fuit ou que l'on recherche. Nous faisons ici un pas de côté par rapport aux thèmes traditionnels de la ville (logement, foncier, transports, etc.) pour voir comment l'écologie politique et son souci des attachements et des milieux permettent de recomposer les problèmes. Comment vivre ensemble, séparés, tout en gardant la possibilité de franchir des barrières, en tenant compte de tous les potentiels ? Comment profiter de l'action des artistes qui nous offrent sans cesse un nouveau regard sur la ville ? Comment repenser l'écologie urbaine, avec les espèces animales, dans des espaces désormais métropolitains, avec des enjeux de paysage ? Comment, enfin, répondre à la mobilisation des publics sur les projets et les situations ? Autant de questions essentielles abordées dans cet ensemble riche et passionnant dont l'enjeu est de comprendre comment une véritable démocratie urbaine peut être un levier pour faire aimer la ville à tous ceux qui la vivent.

Les satisfactions

Elles sont reprises dans les commentaires individuelles sous la forme de devenir qui sont déjà nombreux après 1 semaine de travail !

Les insatisfactions

1. Quelques soucis de représentation

L'expression formelle de vos idées manque de sérieux...par sérieux je veux dire de respect par rapport à vos idées. Il y a une sorte de liaison plate entre vos idées et leur représentation. Vous regressez à un stade enfantin, le stade « éloquution », quand petits vous illustriez des sujets comme la reproduction des crocodiles en collant sur un fond vert (la brousse) des photos découpées dans « Ca m'intéresse ». Vous les illustrez au lieu de, par la forme, donnez une puissance particulière à votre sujet. Je veux parler de mitoyenneté (quel sujet passionnant!) lien directe, je prends des photos de murs en nombre, idem pour les boîtes aux lettres...c'est de l'archivage mais ça s'arrête là. Je veux faire parler une découverte, l'influence du chicon, sur le parcellaire et sur la mémoire de Haren et je mêle un plan (pas mal) des photos et tartine le tout d'une horrible pub... L'acte de représenter est un acte de pensée en soi il faut donc dépasser l'illustration en faire un acte de création. Elise a créé quelque chose sur les sentiers, une petite maquette, des bouts d'îlots disloqués, des panneaux surdimensionnés comme sur un plateau de fromage c'était un peu bricolé mais il y avait une autonomie entre le sujet sentiers et l'artefact, imaginé si elle avait simplement fait une série de photos de sentiers...quel ennui. Carole est arrivée à illustrer cette vision de mixage des avants/arrières de maisons dans un beau collage hélas gaché par des effets de graphisme, le fond noir, l'avion, la grande ligne symbolique etc...

Conseils :

- Farcissez vous des expos d'art pour vous rendre compte de la puissance que peut gagner une idée dans sa transmission physique.
- Quand vous produisez un objet faites le comme si c'était un présent à offrir à un être cher.
- Expérimentez des modes de représentation au lieu de vous ruer directement sur photoshop

2. Comment ne pas devenir des envahisseurs ?

Je suis pris d'une angoisse à ce que notre méthode située se fasse comme à ce jour sous la forme d'un l'envahissement. Vu les premières réactions des habitants ne serait il pas utile de faire un toute boite explicitant que La Cambre travail sur le site? De l'importance de se présenter à ces hôtes. A réfléchir?. Ce toute boite pourrait être pour une groupe ou un étudiant un accès à Haren si il est agrémenté d'un appel à la participation?

3. La carte comme solution?

Je me projette un peu mais ne faudrait il pas pour chaque stalking se fixer comme objectif une carte. Ces carte peuvent-être géographiques, on a déjà en cours les sentiers, la rue de verdun, les limites, les parcellaires du chicons, les vides etc, ces cartes pourraient être mentales, temporelles etc etc. Ces cartes seraient une base sachant que l'accès à la carte demande une pratique particulière mais permettrait de déterminer plus aisement des territoires de recherches pour chacun. La question de la représentation de la recherche me chipote comme vous voyez, ça aiderait donnerait peut-être une perspective au problème de représentation.

4. Où sont les gens et quelques précisions sur le situé ?

Vous avez comme on pouvait s'en douter adopter une approche très spatiale du site. Je rappelle que le situé outre ce travail contextuel que vous entamer sera d'activer grace à vos analyses et propositions des alliances avec des acteurs. Je répète que notre but n'est pas de satisfaire l'école avec des jolis projets mais de fournir des recettes, des outils, des espoirs pour permettre une réappropriation par les usagers du futurs de leur cadre de vie. Peut-être faut il commencer par cette position, un peu distante, que vous avez prise peut-être pas, peut-être qu'il y a aussi des enjeux à soutenir qui sont déjà là.

5. Est ce que Haren est si idyllique?

Un village, des sentiers, des animaux domestiques, un bar des chicons et qui va traiter la pollution extrême, des exclus par la mobilité, des nuisances sonores, de la pression immobilière, des zoning de bureaux, de l'arrivée de le citée interdite de l'OTAN etc etc. Nous avons choisi Haren et pas Lasne il y a une raison...

Les appréciations individuelles

1. Sara /Pierre

Idée : travail sur les limites territoriales de Haren (ses frontières administratives)
Méthode : promenade muée en carte mentale
Conclusion : Haren est tournée vers son centre et se disloque à ses limites, Haren est envahi par Bruxelles
Cote : 60

Il y deux artifices le stalking sur les bords de Haren et la description de ce qui s'y passe et la carte mentale comme outil de compréhension du site par l'intermédiaire de ses usagers.

Est ce que l'un peut servir l'autre ou la carte mentale n'est que le pretexte situé à une dérive aux frontières communales? Est combinable?

Pour le moment, aucune des 2 pistes n'est encore prise aux sérieux. La carte mentale est un outil passionnant autour duquel une littérature existe et qui a pour avantage de minimiser dans un premier temps le rôle analytique de l'architecte. Multiplier ces cartes pourrait générer une vision intéressante de Haren. Il faudrait approfondir les avantages et désavantages de l'outil, la façon de l'activer auprès des habitants, se faire éventuellement entouré d'un anthropologue qui l'a déjà utilisé. Il y a évidemment un lien fort entre statut social, type d'usage etc et résultat de la carte, ce que l'expérience avec le policier à démontrer. On ne sait pas imaginer à ce stade ce qui en sortira en terme de projet (ce qui est sans doute bon signe!) si ce n'est de disposer déjà d'un résultat graphique intéressant.

Le thème des limites (comme celui des sentiers, des mitoyens etc) inscrit déjà un lieu et un sujet à la recherche. Pourquoi pas....dans ce cas il faut prendre la dérive sur les franges à la lettre, y a t'il des usagers, des espaces particuliers sur les bords, comment les qualifier, est ce que tous les bords

présentent la même configuration, qu'en est t'il du rapport aux communes limitrophes, qu'en est il des passages de frontières, des entrées, des sorties etc...Est ce que la limite est une ligne, une zone, comment limiter la limite??? Est ce que la limite n'est que territoriale ou faut il s'attacher à toutes les limites de Haren??? Comment ont été dressées les limites (géographiques, politiques, historiques???????)

Devenirs : Haren en Carte mentale
Cartographie des limites

2. Laurent

Idée : Questionner le fonctionnement de Haren
Méthode : Pied cassé se baser au café
Conclusion : Nostalgie des gens et absence de connaissance des enjeux qui dépasse le centre
Cote : 55

Les objectifs ne sont pas très clairs, il y a pourtant un artifice intéressant (le pied cassé) qui impose l'immobilité. N'est-il pas possible de ce point d'imaginer Haren juste par le discours qu'en font les usagers du café??? Imaginer Haren d'une bulle sans le voir juste par les mythes et discours qui sont colportés par les pilliers de bars...Reconstruire Haren (urbanistiquement, historiquement, sociologiquement etc) d'un point.

Devenirs : Tracer des cartes imaginaires depuis un point fixe

3. Céline/Amandine

Idée : ?Lien entre boîte aux lettres et son propriétaire?
Méthode : Relever photographiquement des boîtes aux lettres de 2 rues
Conclusion : ?Diversité des boîtes aux lettres malgré la continuité des architectures?
Cote : 50

On ne sait si la démarche par d'un a priori type « les gens ont quand même du caractère et de l'individualité dans toute cette monotonie » ou si ceci est la conclusion du reportage photos. Pas très clair ni artifice ni territoire exploré.

Devenirs : Il y a cette question de la poste de pouvoir s'adresser au gens par la poste? (voir plus haut)
: Comment ne pas devenir des envahisseurs?)

4. Gaël/Noémie

Idée : ?
Méthode : Interview
Conclusion : Appréciation contradictoire entre les profils sociologiques Les jeunes, trop calme et isolé, les vieux apprécient l'isolement, nostalgie, tension entre anciens et nouveaux habitants, tension calme/bruit avions, invasion francophone...
Cote : 50

Comment à l'aide de témoignages dépasser les clichés...voilà le rôle de l'artifice (la balade d'Amélie, le rôle joué, la carte mentale etc) Pour le moment pas d'artifice dans la démarche. Une piste est envisagée des rencontres entre profils sociologiques différents, un lieu d'échange, permettre aux avis d'être transmis et communiqués entre les habitants...mais par quel artifice à nouveau, par quel projet??

Devenirs : Intervieweurs?

5. Mike

Idée : Analyse de la rue de Verdun sur la thématique des mitoyens
Méthode : Relevé photographique, archivage des cas actuels.
Conclusion : Particularité urbanistiques, appropriation des vides, constructions pirates etc...
Cote : 60

La détermination d'un territoire précis et d'un sujet comme base de la recherche. Est ce que cette attitude est trop pressée ou peut elle être la base d'une recherche monomaniaque sur cette particularité de Haren? Trop facile? Je ne pense pas si Mike à l'énergie de concentrer son travail sur cette épine dorsale du village dans tous ses aspects (cartographique, historique, sociologique, formelle, passé, futur, usages présents, cadastrales etc etc etc) ça peut le faire....une année sur une rue faut du courage et en même temps quelle chance de pouvoir s'immerger en fin à fond dans un sujet! La présentation du projet par accumulation de photos est gentille...

Devenir : Etude monomaniaque de la rue de Verdun de A à Z
Activation de la rue de Verdun

6. Delphine/Elise F/Céline

Idée : Pretexte de la quête du chicon pour découvrir Haren
Méthode : Balade, interview sur le thème
Conclusion : Particularités du parcellaire étroit proche du centre urbain et composé par des champs, présence massive d'agriculteurs du dimanche, construction historique
Cote : 65

De nouveau un artifice simple le chicon comme guide et sésame. Comment un légume disparu imprime sa trace dans le territoire, les usages, les mentalités du village, comment il pourrait être source d'une nouvel imaginaire du projet. La démarche permet de vraies découvertes, les usages pirates de parcelles innocupées, la culture individuelles de légumes, la sociabilité autour des potagers, l'absence de prise en compte dans les aménagement de ce parcellaire, son étrangété etc. La représentation graphique est caricaturale.

Devenirs : Reseauter les agriculteurs amateurs
Comprendre l'histoire du parcellaire
Quid de l'agriculture en ville (vis à vis de l'agriculture extensive)
Relever des usages pirates sur les parcelles abandonnées par le pouvoir public
Activation des agriculteurs
Activation du devenir campagne de la ville et inversement

7. Irina/Lydie/Lepa

Idée : Variations dans la monotonie, Rapport morphologique entre facade et propriétaire
Méthode : Photo de façades muées en interview sur les animaux domestiques
Conclusion : Comment un méthode évolue en situation
Cote : 55

Le présupposé est un peu plat (cf boite aux lettres) mais à permis de montrer que l'architecture n'est pas le seul accès à l'information sur Haren. L'architecture n'est pas le seul outil d'activation de l'espace social et politique de Haren les chiens et les mains aussi.

Devenirs : S'intéresser à tout ce qui fait ville et politique et et n'est pas de l'ordre de l'aménagement du territoire (si si ça existe) ex les collectifs, les amitiés, les intérêts partagé etc etc.
Découvrir Haren par ses animaux?

8. Carole

Idée : Qualifier Haren de façon général, recherche de particularité depuis un espace
Méthode : Balade vers Dieghem
Conclusion : Découverte de l'effet étrange des parcelles vides sur l'aspect des rues (vues de l'avant et de l'arrière des îlots en même temps). Intuition d'une urbanisme modelé sur les bruits. Typologie des vides
Cote : 70

Point intéressant la mise en évidence de cette figure urbaine de l'îlot discontinu où l'intérieur d'îlot, la rue, la facade avant, arrière, le privé le public s'offre de façon comprimée au regard. Soucis de qualifier les espaces vides de Haren, les qualifier, les classer, les ordonner, Haren par ses vides. Une ville est qualifiée par sa continuité, qu'est ce qui qualifie un espace discontinu. Rapporter cette question au dédoublement de la rue de Verdun

Devenirs : Atlas des vides de Haren
Un îlot poreux entre les rues de Verdun
Une ville sans avant ni arrière
Passe d'un aménagement sur les traces du chicon à un aménagement résultant des décibels.

9. Elise B

Idée : Arpentage des chemins de traverses, beauté de l'ordinaire
Méthode : Dérives dans les sentiers.
Conclusion : Richesse de l'envers
Cote : 75

Idem que Mike une idée claire et précise...monomaniaques des chemins de traverses.
Conclusion intéressante sur les parcours dans Haren qui ne se font pas dans les rues principales mais par des raccourcis imposés par la structure du village. Peut-on penser Haren par ses raccourcis. Révélation d'une arrière-ville moins monotone que ce qu'elle affiche. Inventivité du médium de communication (la maquette plateau de fromage)

Devenirs : Atlas/guide des sentiers de Haren
Histoire des sentiers, leur genèse, leurs usages, leur avenir...
Une ville autour de ses sentiers

10. Frédéric

Idée : Transformer et découvrir Haren depuis son extérieur
Méthode : Pull over (abandonné), voyage vers la gare (non assumé)
Conclusion : On peut partir du dehors, des alentours, des impacts larges pour connaître Haren
Cote : 60

Sous la grande maladresse (je n'assume pas mes artifices, je décide d'on ne sait où que Haren est un village futuriste en devenir etc) émerge une approche de Haren par ce qui lui est extérieur, par les forces qui le traversent, le frôle, s'y imposent. Les infrastructures, l'économie, la pression immobilière. Territoire vaste mais pour le moment unique, tout le monde majoritairement partis d'une caractéristique locale.

Devenirs : Catalogue des forces extérieures agissantes sur Haren

11. Christine

Idée : Un attention aux limites à franchir
Méthode : Suivre la boussole (pas très clair pour moi suivre le nord?)
Conclusion : Rencontre de zones de confrontations brutales de fonctions (logement vs zoning vs bureaux vs espaces verts etc)
Cote : 65

L'artifice choisi n'est pas clair (la boussole), un autre artifice émerge le dessin en coupe qui me semble intéressant, la réflexion est brumeuse mais fait émerger de nombreux devenirs. Lequel choisir ?

Devenirs : Etudes des frontières et frictions brutales entre les aménagements par zone d'affectations, la pertinence de ce découpage en secteur, doit-on accentuer la séparation, la clarifier doit-on favoriser les mélanges???

Mixage de fonctions au delà des zones d'affectations, vivre dans un hangar, espace public dans un zoning, usine dans un lotissement etc...
Travailler Haren en coupe, le creux, les promontoirs, les précipices, les points de vues
Atlas des aménagements en intérieurs d'îlots

12. Alexandre/Gaspard

Idée : paysage sonore
Méthode : enregistrement mixage
Conclusion : on peut dénaturer un site par le son
Cote : 40

L'idée de faire un portrait de Haren par le son est intéressante mais les apriori sur le fait que ça doit faire du bruit travestisse complètement les potentiels résultats de la méthode. De nouveau ayez du respect pour le site et votre outil. Éviter les caricatures, faites parler le site et pas vos fantasmes de dj

Devenir : Cartographe Haren par le son de façon minutieuse en faire une banque de données consultable, une carte des bruits?

13. Xavier

Idée : ? un film comique ?
Méthode : à vélo une caméra sur la porte bagage
Conclusion : au ras du sol Haren ressemble à un parcours pour VTT
Cote : 50

Le prétexte est plutôt rigolo mais il m'est en évidence, le caractère rural de Haren (mais conditionné par le choix des sentiers), les déclivités, la qualité du sol... Tiens plus du gag que de l'analyse.

Devenir : ?

14. Pauline/Bénédicte (à représenter)

Idée : Découvrir Haren par les propositions faites par ses usagers.
Méthode : Rejoindre 5 points sans carte en demandant son chemin
Conclusion : territoire avec des parenthèses, cheminement par les sentiers.
Cote : (à représenter)

(à représenter)

Devenir : ?

15. Elodie/Christel

Idée : Vision plus objective de Haren en supprimant la vision
Méthode : Pacours en aveugle mais guidé
Conclusion : ?
Cote : 50

Expérience un peu facile et partant selon moi d'un apriori faussé : on aurait une vision plus objective sans la vue. Peut-être que convoqué un véritable aveugle aurait éclairé le propos mais prétendre se transformer en aveugle et avoir les sens éveillés juste en se bandant les yeux....on reste dans ce cas un voyant handicapé. Les conclusions sont donc fragiles, sentiment de perte car absence de son (une évidence), transition brutale entre espace dense et vaste (visible à l'oeil nu), perte d'orientation à cause des avions (mmmh)

Devenirs : ?

Non pas présenté :

Didier

Francesca

Grégoire

Quentin

Colin

Pierre

Solveig

Paul